

Perroquets (Scaridés)



Perroquet bossu vert
(*Bolbometopon muricatum*)



Perroquet bicolore
(*Cetoscarus ocellatus*)



Perroquet bleu
(*Chlorurus microrhinos*)



Perroquet marguerite
(*Chlorurus sordidus*)



Perroquet vert
(*Scarus oviceps*)



Espèces et répartition

La famille des scaridés compte plus de 90 espèces de poissons appelés perroquets.

Le perroquet présente des couleurs vives et élaborées et une dentition dont la forme rappelle celle du bec d'un perroquet. La plupart des espèces atteignent des longueurs de 30 à 50 cm. L'espèce la plus grande, le perroquet bossu vert (*Bolbometopon muricatum*), peut mesurer 1,3 mètre et peser jusqu'à 46 kg. On trouve des perroquets dans les eaux tropicales peu profondes de toutes les régions du monde, mais c'est dans l'océan Indien et dans le Pacifique que l'on recense le plus grand nombre d'espèces.

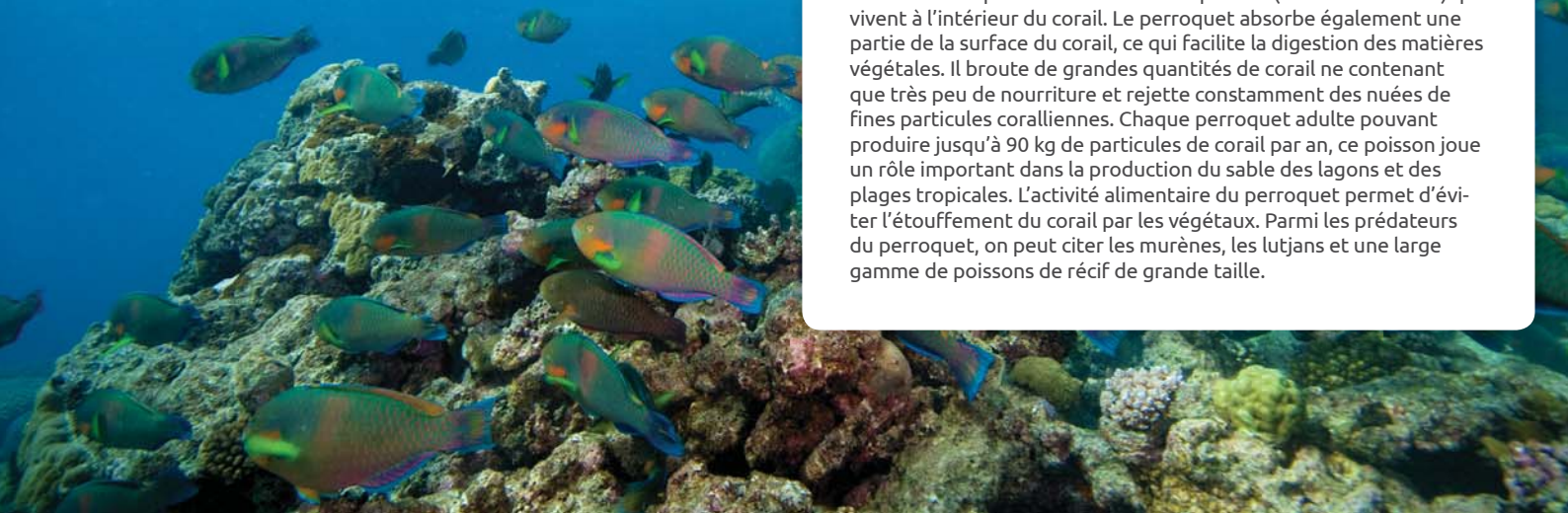


Habitats et nutrition

Le perroquet est présent le long des côtes rocheuses, dans les herbiers ainsi que sur les récifs coralliens.

Pendant la nuit, le perroquet dort dans des anfractuosités ou dans des trous après s'être enveloppé d'une sorte de cocon transparent constitué de mucus. Il semble que ce mucus repousse les parasites ou empêche les prédateurs nocturnes de détecter l'odeur du perroquet. Dans le cycle biologique du perroquet, les principaux habitats sont les récifs coralliens. De nombreuses espèces forment des concentrations de reproducteurs, le plus souvent le long de la pente externe du récif ou dans les passes.

Avec ses dents en forme de bec, le perroquet gratte le corail pour absorber les matières végétales qui poussent à sa surface et se nourrit même parfois des minuscules plantes (les zooxanthelles) qui vivent à l'intérieur du corail. Le perroquet absorbe également une partie de la surface du corail, ce qui facilite la digestion des matières végétales. Il broute de grandes quantités de corail ne contenant que très peu de nourriture et rejette constamment des nuées de fines particules coralliennes. Chaque perroquet adulte pouvant produire jusqu'à 90 kg de particules de corail par an, ce poisson joue un rôle important dans la production du sable des lagons et des plages tropicales. L'activité alimentaire du perroquet permet d'éviter l'étouffement du corail par les végétaux. Parmi les prédateurs du perroquet, on peut citer les murènes, les lutjans et une large gamme de poissons de récif de grande taille.



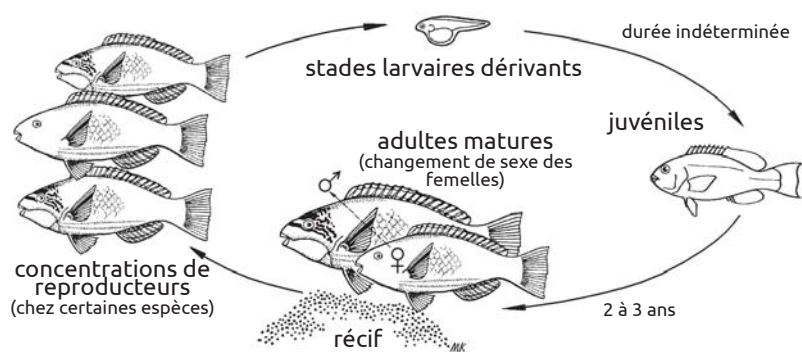


Reproduction et cycle biologique

Chez la quasi-totalité des espèces, le perroquet est d'abord une femelle (♀) qui se transforme plus tard en mâle (♂) de couleur vive verte ou bleue. Certaines espèces affichent des taux de croissance relativement rapides et peuvent se reproduire dès l'âge de deux ou trois ans, pour une durée de vie moyenne de cinq à six ans. Il semble cependant que les espèces de plus grande taille aient une croissance plus lente et qu'elles puissent vivre plus de 15 ans.

Certaines espèces de perroquet se rendent dans des zones spécifiques pour se reproduire au sein de grands rassemblements de reproducteurs. Chaque femelle y pond des milliers d'œufs qui sont fécondés par le sperme émis par les mâles.

Au bout d'environ 25 heures, les œufs fécondés éclosent pour donner naissance à de petits organismes d'environ un millimètre de long (stade larvaire dérivant) qui dérivent pendant une durée indéterminée avant de se fixer sur des récifs coralliens.



Mesures et solutions de gestion

Dans certains pays océaniques, une taille minimale de capture a été fixée pour le perroquet, ce qui n'est pas forcément une bonne chose pour les espèces qui changent de sexe à maturité. Quand seule la pêche de plus grands spécimens est autorisée, les prises sont pratiquement exclusivement constituées de mâles, ce qui entraîne à terme une surabondance de femelles au sein de la population.

Des restrictions de captures (quotas ou limites de prises) sont également appliquées pour le perroquet, mais ces mesures ne sont généralement pas adaptées à la pêche communautaire. Certains pays ont imposé des maillages minimums pour les filets et interdit l'utilisation d'appareils respiratoires sous-marins pour la pêche au harpon.

La création de réserves (zones interdites aux pêcheurs) n'est généralement pas une bonne solution pour la protection du perroquet, surtout si elles sont de dimensions réduites. En effet, le perroquet se déplace sur des zones très vastes pour se nourrir et parcourt de longues distances pour se rendre sur les sites de concentration des reproducteurs.

De manière générale, les communautés de pêcheurs ont une certaine connaissance du moment et du lieu où les poissons se rassemblent localement pour se reproduire, ce qui permet d'envisager les mesures de gestion suivantes :

- **fermeture de la pêche pendant les périodes de concentration des reproducteurs, ce qui peut nécessiter plusieurs fermetures annuelles de courte durée, car certaines espèces se reproduisent plusieurs fois par an ;**
- **interdiction de pêcher sur les sites de reproduction connus.**

Les mesures suivantes sont également envisageables à l'échelon communautaire :

- **interdiction de la pêche du perroquet au harpon pendant la nuit : certaines communautés ont déjà pris cette mesure après avoir constaté que cette méthode de pêche avait entraîné la disparition de l'ensemble des gros perroquets des zones de pêche locales ;**
- **interdiction des filets maillants à petites mailles : les petits poissons ont ainsi la possibilité de s'échapper et d'atteindre leur taille de reproduction.**



Techniques de pêche

Les techniques de pêche du perroquet sont notamment :

- **la pêche au filet maillant : cette méthode de pêche courante est souvent employée dans les zones où séjournent de grands groupes de poissons en phase de reproduction ;**
- **la pêche au harpon : souvent pratiquée de nuit avec une torche sous-marine quand le poisson est endormi sous le corail.**

De nombreux perroquets sont pêchés au moment où ils se rassemblent en larges groupes pour se reproduire (concentrations de reproducteurs). Ce type de pêche est destructeur, car ce sont justement ces reproducteurs qui donnent naissance aux petits poissons qui seront pêchés à l'âge adulte par les pêcheurs de demain.



Cette fiche d'information a été conçue par la CPS (www.spc.int) en collaboration avec le LMMA Network (www.lmmanetwork.org) pour fournir aux gens travaillant aux côtés des communautés de pêcheurs, des informations pertinentes pour la bonne gestion des pêcheries. Référez-vous au guide d'utilisation pour les explications des termes utilisés dans cette fiche.

Photos : Matthieu Juncker